



L'Ultime Refuge

Pauline de Baatz

Enfin l'océan se dénude
De sa sourde brume
Dévoilant son unitude
Par l'absolue Certitude.

Je presse encore l'allure
De ma fouguese monture
Quêtant par la cadence pure
Les terres sans mesures

En vigie sur la hune
L'esprit plein de runes
Je vis enfin la dune
De l'île sans lune.

Le temps fuse
L'espace s'use
Dans l'œil de la buse
Planant telle une muse

Ce parfum que j'hume
Surgit de l'écume
Du jour posthume
Aux temps où nous fument

De la larme du D miurge
Naissent les d luges
Glaives du Juge
Avant l'Ultime Refuge